

Sémantique et pragmatique des temps : Autour de la concordance (contraste français – roumain)

Dans la linguistique française, le débat sur le rôle des règles de la concordance des temps dans l'interprétation de la chronologie des prédications représente un terrain privilégié d'investigation. Ces recherches se situent à présent dans l'interface sémantique-pragmatique, puisque les informations utiles pour situer les situations prédicatives sur l'axe du temps se trouvent tant dans le cotexte que dans le contexte communicatif.

Le thème de la concordance des temps semble totalement absent du paysage linguistique roumain, où on se résume à des observations sur l'emploi isolé de chaque tiroir verbal, l'idée sous-jacente étant que l'emploi des temps verbaux en roumain est tellement 'libre' qu'il est soumis seulement au libre choix du locut.

Dans des langues romanes comme le français, l'italien, l'espagnol, le portugais, on emploie les temps du passé selon des règles dites 'de la concordance des temps'; ces règles, qui se sont constituées peu à peu pendant plusieurs siècles en commençant avec la Renaissance, sont une reprise, plus ou moins fidèle, de la concordance en latin. L'emploi des temps sur l'axe du passé n'a pas été réglementé par la grammaire normative roumaine, particulièrement à cause du fait que l'emploi massif de la langue écrite est relativement récent (début du XIX^e s.) – époque où le latin avait perdu son éclat et son statut de modèle à copier.

Nous nous sommes proposé de voir comment on emploie en roumain la séquence des tiroirs verbaux dans la langue écrite quand les locuteurs ont sous les yeux des phrases avec concordance, à savoir quand ils traduisent en roumain des textes littéraires français. Les différences essentielles apparaissent dans les emplois non déictiques, ancrés sur 'l'axe du récit', donc pour les valeurs anaphoriques des tiroirs verbaux. Les traducteurs roumains ont choisi parfois de transposer avec la plus grande exactitude la corrélation des temps du texte français, car il ne s'agit pas d'une incapacité du roumain d'exprimer la concordance, mais d'une différence d'usage.¹ Dans d'autres cas, les traducteurs ont choisi une séquence plus libre, plus proche de la langue parlée.

1 Nous avons présenté en détail les cas de traduction 'exacte' des séquences temporelles françaises en roumain dans Costăchescu (2012), présentation qui sera reprise en partie ici, pour donner une image d'ensemble du problème de la concordance en roumain.

La traduction identique ou divergente des tiroirs est déterminée par un ensemble de facteurs : les rapports chronologiques, les relations rhétoriques entre les prédications, le mode d'action (*Aktionsart*) des expressions prédicatives, des motifs stylistiques et culturels, l'emploi des séquences caractéristiques pour le roumain littéraire, et, enfin, le choix du traducteur.

1. Séquence identique

Dans le corpus interrogé il y a de nombreux cas de séquences temporelles identiques dans le texte français et dans sa traduction en roumain. Voici les cas les plus fréquents:

(i) l'alternance imparfait - passé simple

- (a) dans les textes narratifs, l'opposition entre ces deux temps exprime souvent la différence entre le cadre narratif et la progression narrative (Weinrich 1973). Asher / Las-carides (2003) ont appelé la relation rhétorique exprimée par l'imparfait 'Arrière-plan' (*le soir tombait et il pleuvait à verse*), alors que les verbes au passé simples ou au passé composé en séquence expriment une Narration (*Marie frappa/a frappé à la porte et entra/est entrée dans la chambre*). En roumain, l'alternance passé simple – imparfait n'est pas la seule manière d'exprimer ces relations rhétoriques, mais, puisque cette possibilité existe, les traducteurs l'emploient souvent: FR: *D'Artagnan arriva* (PS) *au petit terrain vague* [Narration] = *Athos attendait* (IMP) = *midi sonnait* (IMP) (d'après Dumas, *Mousquetaires*). ROUM: *D'Artagnan ajunse* (PS) *la micul teren viran* [Narration] = *Athos aștepta* (IMP) = *orologiul suna* (IMP) *miezul zilei* [Arrière-plan].
- (b) une valeur particulière de l'imparfait qui existe dans les deux langues et qui est conservée par les traducteurs est le soi-disant 'imparfait de rupture' (Tasmowski 1985), qui exprime un état résultatif, donc la conséquence d'un événement télique précédent: FR. *D'Artagnan continuait* (PS) *son chemin* → *cinq minute après il ETAIT dans la rue des Fossoyeurs* (d'après Dumas, *Mousquetaires*). ROUM. *D'Artagnan își căută* (PS) *de drum* → *cinci minute mai târziu ERA* (IMP) *în strada Groparilor*.
- (ii) plusieurs verbes à l'imparfait en succession expriment, dans les deux langues, deux catégories de relations:
- (a) la simultanéité de plusieurs prédications non téliques (états ou processus): FR. *Maigret était* (IMP) *jeune fonctionnaire* = *il n'était* (IMP) *pas question d'acheter une voiture* (d'après Simenon *Le voleur...*). ROUM. *Maigret era* (IMP) *tânăr funcționar* = *nu se pune* (IMP) *problema să cumpere o mașină*.
- (b) l'imparfait relate une succession de prédications dynamiques multiples, de type itératif: FR. *tous les jours un petit vieux apparaissait* (IMP) *sur le balcon* → *il appelait* (IMP) *les chats* → *il déchirait* (IMP) *des petits bouts de papier au-dessus de la rue* → *les chats avançaient* (IMP) *au milieu de la chaussée* → *le petit vieux crachait* (IMP) *sur les chats* [Narration itérative] (d'après Camus *La Peste*). ROUM. *zilnic un bătrânul apărea* (IMP) *pe balcon* → *chema* (IMP) *pisicile* → *rupea* (IMP) *bucățele de hârtie deasupra străzii* → *pisicile înaintau* (IMP) *în mijlocul străzii* → *bătrânul scuipa* (IMP) *înspre pisici* [Narration itérative].
- (iii) le plus que parfait rapportant une antériorité perfective est, en général, maintenu dans la traduction: *Maigret vit* (PS) *des merlans dans une poissonnerie* < *il n'avait pas mangé* (PQP) *des merlans depuis longtemps* (d'après Simenon *Le voleur...*). ROUM. *Maigret a văzut* (PC) *merlani la o pescărie* < *nu mai mâncase* (PQP) *merlani de multă vreme*.

2. Concordance suspendue dans les deux langues

Même en français, la concordance n'est pas toujours 'respectée', en général pour des motifs de nature sémantique. Pour cette raison Marc Wilmet a dit qu'en français il s'agit moins d'une concordance que d'une convergence des temps (Wilmet / Rosier 2003). Les traducteurs roumains ont transposé fidèlement tous les cas de 'suspension' de la concordance en français, suspension qui, dans notre corpus, apparaît dans les situations suivantes:

- (i) un présent général, gnomique ou omnitemporel, exprimant une prédication atemporelle qui annule toujours la concordance: **FR.** *Mme Maigret était* (IMP) *aussi émue qu'une jeune fille qui* PREPARE (PR) *son bac* (d'après Simenon *Le voleur* ...). **ROUM.** *Doamna Maigret era* (IMP) *emoționată ca o elevă care își* PREGATESTE (PR) *bacalaureatul.*
- (ii) le discours polyphonique produit par l'insertion directe dans le texte de la 'voix de l'auteur' s'adressant à son lecteur. Dans un texte ayant tous les verbes au passé, l'auteur peut introduire sa 'voix' en employant le présent: **FR.** *En 1819, époque à laquelle ce drame* COMMENCE (PR), *il se trouvait* (IMP) *à la pension Vauquer une pauvre jeune fille.* [...] (d'après Balzac *Père Goriot*). **ROUM.** *În anul 1819, dată la care* ÎNCEPE (PR) *drama ce urmează, se afla* (IMP) *în pensiunea Vauquer o biată fată.*
- (iii) l'emploi des verbes modaux, qui semblent, en quelque sorte, échapper aux distinctions temporelles et qui apparaissent d'habitude en association avec le discours polyphonique.

Souvent plusieurs 'motivations de suspensions' interviennent dans le même texte :

- (1) **FR.** Et M. Bonacieux, que d'Artagnan avait poussé (PQP) dans les mains des sbires en le reniant bien haut et à qui il avait promis (PQP) tout bas de le sauver? Nous DEVONS (PR) avouer à nos lecteurs que d'Artagnan n'y songeait (IMP) en aucune façon, ou que, s'il y songeait (IMP), c'était (IMP) pour se dire qu'il était (IMP) bien où il était (IMP), quelque part qu'il fût. L'amour EST (PR) la plus égoïste de toutes les passions. (Dumas, *Mousquetaires*)
ROUM. Dar cum rămâne cu domnul Bonacieux pe care d'Artagnan îl împinsese (PQP) în ghearele zbirilor, lepădându-se de el în gura mare, dar făgăduindu-i (GER) în șoaptă că-l va scăpa? TREBUIE (PR) să mărturisim cititorilor noștri că d'Artagnan nu se gândea (IMP) în nici un fel la Bonacieux sau chiar dacă se gândea (IMP), era (IMP) pentru a-și spune că negustorul e foarte bine acolo unde e, oriunde ar fi fost. Dragostea ESTE (PR) cea mai egoistă dintre toate patimile.

Cet exemple illustre presque toutes les situations de 'suspension' des règles de la concordance trouvées dans notre corpus qui, sans être probablement exclusives, sont sûrement les plus fréquentes: une remarque générale, considérée universellement valable (*l'amour est la plus égoïste de toutes les passions*), le discours polyphonique, par l'introduction d'un dialogue avec le lecteur au milieu du récit (*avouer à nos lecteurs*), le modal (le verbe *devoir*).

3. L'emploi du présent en roumain écrit (textes fictionnels)

Dans un contexte temporel situé dans le passé, le présent peut exprimer en roumain un large éventail de valeurs temporelles – simultanée, antériorité ou postériorité par rapport au moment d'ancrage temporel non déictique, ainsi qu'une prédication multiple. À côté des séquences de verbes à l'imparfait et de verbes au passé simple qui font la différence entre Arrière-plan et Narration, les écrivains roumains rendent parfois ces relations rhétoriques par des tiroirs différents :

- (i) succession de verbes au présent pour l'Arrière-plan vs. une séquence de verbes au passé (passé simple, passé composé ou imparfait) pour la Narration. **ROUM.** *când ridici* (PR) *priporul Ciulniței = dai* (PR) *de casele lui Dinu Murguleț = de acolo se văd* (PR) *roată împrejurmile până la Ialomîța* [Arrière-plan]; *într-o zi conu Dinu fu sculat* (PS) *de clopoței unui poștalion → el și Sofița săriră* (PS) *din paturi → se uitară* (PS) *pe fereastră* [Narration] (d'après Duiliu Zamfirescu *Viața la țară*, Wikisource). **FR.** (trad. litt.) « quand on monte (PR) la colline de Ciulnita = on aperçoit (PR) les maisons de Dinu Murguleț = de là on voit (PR) le paysage tout autour, jusqu'à la Ialomita [Arrière-plan]; un jour sieur Dinu fut réveillé (PS) par les grelots d'une voiture de poste → lui et Sofița sautèrent (PS) de leurs lits → ils regardèrent (PS) par la fenêtre. » [Narration]
- (ii) des verbes au présent pour la succession narrative vs. des verbes au passé (passé simple, passé composé, imparfait) pour l'Arrière-plan. **ROUM.** *odată era* (IMP) *într-un sat un om leneș = satul hotărî* (PS) *să-l spânzure* [Arrière-plan]; *aleg* (PR) *doi oameni → ei se duc la casa leneșului* (PR) → *îl pun* (PR) *într-un car să-l ducă la spânzurătoare → pe drum se întâlnesc* (PR) *cu o trăsură în care era* (IMP) *o cucoană* [Narration] (d'après Ion Creangă, *Povestea unui om leneș*, Wikisource). **FR.** (trad. litt.) « autrefois dans un village vivait (IMP) un homme très paresseux = le village le condamna (PS) à la pendaison [Arrière-plan]; on choisit (PR) deux hommes → ils vont (PR) à la maison du paresseux → ils l'emmènent (PR) de force dans un chariot pour le porter au lieu de la pendaison → ils rencontrent (PR) une voiture dans laquelle voyageait (IMP) une dame. » [Narration]

Il est évident que, pour l'opposition Narration vs. Arrière-plan, en roumain il suffit d'avoir deux séquences temporelles différentes, quelles qu'elles soient.

Le plus souvent la 'concordance des temps' n'est pas 'respectée' en roumain dans le cas des propositions subordonnées, où les écrivains emploient souvent le présent, même quand le verbe de la proposition régissante est au passé, surtout dans le cas des complétives d'objet direct: **ROUM.** *Marian își închipuia* (IMP) *că vestimentația juvenilă îl face* (PR) *să pară mai tânăr*. (după V. Ojog-Brașoveanu, *O toaletă a la Liz Taylor*). **FR.** (trad. litt.) « Marian s'imaginait (IMP) que sa manière juvénile de s'habiller le fait (PR) paraître plus jeune ».

Parfois la simple présence dans le texte d'une séquence avec la majorité des verbes au présent (comme un épisode en style direct) conduit à l'abandon formel du plan du passé et à l'introduction du présent dans le second épisode en style indirect:

ROUM. [1^{er} épisode en style indirect] « *compania ajunsese* (PS) *pe malul Prutului → (căpitanul) Moș Teacă comandă* (PS) *oprirea → ținu* (PS) *un discurs foarte solemn* [Narration]; [épisode en style direct, dialogue] « – *Avem* (PR) *ordin să apărăm țara împotriva dușmanului nostru comun epizotia* [...] »;

[II^e épisode en style indirect] *Și Moș Teacă* ATRAGE (PR) *atenția că epizotia se furișează* (PR) *printre sentinele mai ales noaptea* → *apoi* DĂ (PR) *drumul companiei* [Narration]. » (d'après Anton Bacalbașa *Moș Teacă/Religia cazonă* Wikisource).

FR (trad. litt.) «la troupe arriva (PS) sur les rives du Prut → (le capitaine) Moș Teacă ordonna (PS) aux soldats de faire un arrêt → il leur tint (PS) un discours très solennel. ‘– On nous ordonne (PR) de défendre notre pays contre l'épizootie [...]’ Et Moș Teacă attire (PR) l'attention sur le fait que l'épizootie a (PR) l'habitude de se faufiler entre les sentinelles surtout pendant la nuit → ensuite il ordonne (PR) à la compagnie de rompre les rangs.»

L'emploi du présent dans la deuxième séquence narrative est le résultat du libre choix de l'auteur: Anton Bacalbașa aurait pu reprendre dans la partie finale du texte la séquence temporelle de la première partie (*Și Moș Teacă atrase* (PS) *atenția că ...* → *apoi* dădu (PS) *drumul companiei ...* «Père Teacă attira (PS) l'attention que ... ensuite il ordonna (PS) à la compagnie ...»). On voit que l'occurrence dans le texte d'un dialogue dominé par le présent détermine en roumain un effet de 'moutons de Panurge' (Wilmet/Rosier 2003), que nous appelons présent 'de contamination'.

Une autre source de 'contamination' est constituée par l'homonymie partielle des formes du passé simple et du présent pour les verbes de la première conjugaison (*el explică* (PR) – *el explică* (PS), *el cântă* (PR) – *el cântă*, (PS), *el admiră* (PR) – *el admiră* (PS), etc.). À la III^e personne singulier, ces temps se différencient seulement par l'accent tonique, leurs formes ne sont pas homophones (elles sont prononcées différemment) mais elles sont homographes (elles sont écrites de la même manière). Donc l'opposition entre les deux tiroirs n'est pas marquée au niveau de la langue écrite, ce qui explique la (possible) confusion: ROUM. *Bătrânul a dormit* (PC) *rău* = *bătăile inimii l-au deșteptat* (PC) *de multe ori* [Arrière-plan]; SE RIDICĂ (PS = PR) *din pat* → MERGE (PR) *la fereastră* → DĂ (PR) *perdeluța într-o parte* → VEDE (PR) *în pragul din față două umbre albe* [Narration] (d'après I. L. Caragiale, *Păcat*, Wikisource). FR. (trad. litt.) «Le vieillard a mal dormi (PC) = les battements de son cœur l'ont réveillé (PC); il se leva/se lève (PS/PR) du lit → il va (PR) à la fenêtre → il écarte (PR) le petit rideau → il voit (PR) devant lui deux ombres blanches.»

Cette richesse de valeurs du présent anaphorique provient, probablement, des extensions et reprises des significations du présent déictique qui a non seulement la capacité d'exprimer la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité pas rapport au t_0 , mais aussi un enchaînement narratif, déictique ou non.

4. Séquence des tiroirs différente en français et en roumain

Les constatations sur l'emploi du présent en roumain nous aident à comprendre que le traducteur, quand il décide de 'contrevenir' à la concordance des temps du texte français à traduire, s'approche de l'usage courant en roumain, oral et écrit. Les tiroirs de l'axe du passé en français peuvent être traduits par le présent, le passé composé et, à la place du futur du passé (le conditionnel présent), par le futur simple. Notre corpus nous a relevé les situations suivantes:

- (i) la substitution, dans la traduction, du passé simple du texte français par le présent:
- (a) si l'ancrage temporel dans le passé est clair, le traducteur choisit la séquence narrative au présent au lieu du passé simple (lui aussi parfaitement possible), souvent par un effet de 'propagation' du présent :
- (2) **FR.** Le concierge ne pouvait pas dire, bien entendu, que ça n'allait pas. Seulement, il ne se sentait pas dans son assiette. À son avis, c'était le moral qui travaillait. Ces rats lui avaient donné un coup et tout irait beaucoup mieux quand ils auraient disparu. Mais le lendemain matin, 18 avril, le docteur qui ramenait (IMP) sa mère de la gare TROUVA (PS) M. Michel avec une mine encore plus creusée: de la cave au grenier, une dizaine de rats jonchaient (IMP) les escaliers. La mère du docteur apprît (PS) la nouvelle sans s'étonner. (Camus *La Peste*)
- ROUM.** Portarul nu putea, bineînțeles, să spună că se simte rău. Numai că nu prea era în apele lui. După părerea lui, moralul i se cam tulbura. Șobolanii aceștia îl năuciseră, dar totul avea să meargă foarte bine după ce vor fi dispărut. Dar în dimineața următoare, 18 aprilie, doctorul, care își aducea (IMP) mama de la gară, îl GĂSEȘTE (PR) pe domnul Michel și mai tras la față decât ieri: din pivniță până în pod, vreo zece șobolani zăceau (IMP) pe scări. Mama doctorului află (PR) știrea fără să se mire.

Il est intéressant d'observer que le texte présente une alternance de prédications de l'Arrière-plan avec des prédications de la Narration. Comme le traducteur a choisi le présent pour la Narration, il a été obligé d'employer l'imparfait pour l'Arrière-plan, selon l'usage du roumain : des séquences temporellement homogènes mais distinctes pour chaque relation rhétorique.

- (ii) le présent qui intervient dans la subordonnée d'une principale au passé subit la projection de sa prédication dans le passé:
- (3) **FR.** Le soir même, Bernard Rieux, debout dans le couloir de l'immeuble, cherchait (IMP) ses clefs avant de monter chez lui, lorsqu'il VIT (PS) surgir, du fond obscur du corridor, un gros rat. (Camus, *La Peste*)
- ROUM.** În aceeași seară, Bernard Rieux, în picioare pe culoarul imobilului, își căuta (IMP) cheile înainte să urce, când VEDE (PR) apărând, din fundul întunecat al coridorului, un șobolan mare.

À la différence des autres situations, ce présent dans les complétives se retrouve aussi dans les emplois déictiques faisant référence au passé:

- (4) **FR.** «- Or ma femme est venue (PC) il y a quatre jours, monsieur. [...] Ma femme est donc venue (PC), et m'a confié (PC) que la reine, en ce moment-ci, AVAIT (IMP) de grandes craintes. » (Dumas *Mousquetaires*)
- ROUM.** «- Nevastă-mea a venit (PC) acasă acum patru zile, domnule. [...] și zic nevastă-mea a venit (PC) și mi-a spus (PC) mie că regina TRECE (PR) acum prin mare spaimă. »

Le passé de la principale peut se projeter sur des occurrences du présent dans d'autres types de subordonnées (temporelles, de but, etc.):

- (5) **FR.** [...] madame Hulot laissa monsieur Crevel seul pendant un moment, car elle jugea nécessaire de fermer la croisée et la porte du boudoir, afin que personne ne PUT (CONJ-IMP) y venir écouter. (Balzac, *La cousine Bette*, Wikisource)

ROUM. [...] doamna Hulot îl lăasă o clipă singur pe domnul Crevel, socotind că era mai înțelept să închidă fereastra și ușa iatacului, ca să nu POATĂ (CONJ-PR)_trage nimeni cu urechea.

Parfois, le présent apparaît dans une proposition indépendante ou bien dans une principale, situation dans laquelle le passé du contexte semble se projeter de nouveau:

- (6) FR. Le docteur regardait (IMP) le visage tourné vers lui dans la lumière de la lampe de chevet. [...] « – Dors si tu peux, dit-il. La garde viendra à onze heures et je vous mènerai au train de midi. » Il EMBRASSA (PS) un front légèrement moite. Le sourire L'ACCOMPAGNA (PS) jusqu'à la porte. (Camus, *La Peste*)

ROUM. În lumina lămpii de la căpătâiul patului, doctorul îi privea (IMP) fața întoarsă spre el. [...] « – Dormi dacă poți, spune el. Sora o să vină la unsprezece și o să te conduc la trenul de prânz. » El SĂRUTĂ (PR = PS) apoi o frunte ușor umedă. Zâmbetul ei îl ÎNSOȚEȘTE (PR) până la ușă.

En (6), deux facteurs semblent intervenir pour le passage de la séquence narrative du passé au présent: l'apparition d'une séquence en style direct et l'homographie du verbe *săruta* qui peut être interprété comme un passé simple (*sărută*) ou bien, un présent (*sărută*). Le verbe qui suit – *însoțește* (PR) (vs. *însoți* (PS)) enlève l'ambiguïté: la partie finale de la séquence narrative est, sans aucun doute, au présent mais exprime le passé car tout l'épisode se déroule dans le passé. En plus, pour être sûr de la lecture correcte du passage, le traducteur roumain introduit un adverbe temporel, *apoi* «ensuite», qui ne figure pas dans le texte français.

- (ii) remplacement d'un IMP avec un PR pour exprimer des états, un temps sécant étant mis à la place d'un autre temps sécant:

- (7) FR. Les deux jeunes gens se saluèrent (PS), puis Aramis s'éloigna (PS) en prenant la rue qui REMONTAIT (IMP) au Luxembourg (Dumas *Mousquetaires*)

ROUM. Cei doi tineri se salutară (PS), apoi Aramis se depărtă (PS), apucând în sus pe strada care DUCE (PR) la Luxembourg.

Quand en français il y a une alternance PS vs. IMP traduisant les oppositions événement vs. état, prédication perfective vs. prédication imperfective, ou bien prédication unique vs. prédication multiple, si le traducteur décide de remplacer le PS par un PR, alors l'IMP est maintenu, pour conserver les oppositions sémantiques. De cette manière, le présent roumain arrive à exprimer des événements dynamiques, perfectifs et uniques, comme le 'présent historique' en français.

- (8) FR. Intrigué, Rieux DÉCIDA (PS) de commencer sa tournée par les quartiers extérieurs où habitaient (IMP) les plus pauvres de ses clients. La collecte des ordures s'y faisait (IMP) beaucoup plus tard et l'auto qui roulait le long des voies droites et poussiéreuses de ce quartier frôlait (IMP) les boîtes de détrit, laissées au bord du trottoir. Dans une rue qu'il longeait (IMP) ainsi, le docteur COMPTA (PS) une douzaine de rats jetés sur les débris de légumes et les chiffons sales. (Camus *La Peste*)

ROUM. Intrigat, Rieux SE HOTĂRĂȘTE (PR) să-și înceapă turul consultațiilor cu cartierele mărginașe, unde locuiau (IMP) cei mai săraci dintre clienții săi. Pe aici strângea gunoaielor se făcea (IMP) mult mai târziu și mașina doctorului, care mergea (IMP) de-a lungul drumurilor drepte și prăfuite ale acestui cartier, atingea (IMP) în treacăt

lăzile pline cu resturi, lăsate la marginea trotuarului. Pe o stradă de-a lungul căreia trecea (IMP) astfel, doctorul NUMĂRĂ (PR) o duzină de șobolani aruncați pe rămășițele de legume și de cârpe murdare.

5. Conclusions

Nous avons trouvé dans notre corpus toutes les substitutions possibles, des verbes (roumains) au présent remplaçant un plus que parfait, un passé composé, un imparfait ou bien un futur du passé du français.

Du point de vue cognitif, le présent est la forme verbale qui ‘coûte’ moins, puisqu’elle demande un effort minimal tant pour la production que pour la compréhension. Ce tiroir fonctionne en roumain comme tiroir *par défaut*, comme terme non marqué dans plusieurs oppositions, qui peut exprimer toutes les valeurs temporelles (simultanéité, antériorité, postériorité) non seulement par rapport au temps de l’énonciation, mais aussi par rapport à un passé.

Cette valeur de défaut conduit, parfois, à une ré-sémantisation des tiroirs verbaux. Une preuve dans ce sens est fournie par la situation dans laquelle un enchaînement de prédications téliques au passé simple en français est traduit par une séquence au présent. En roumain, comme en français, le présent est, normalement, un tiroir sécant, exprimant l’imperfectif. Sa valeur de défaut permet, pourtant, des occurrences qui expriment des enchaînements de prédications téliques et perfectives, comme dans l’exemple (8).

Il est possible d’avoir cette fréquence du présent sur ‘l’axe du passé’ en roumain à cause du fait que les éléments co(n)textuels (adverbiaux, tiroir de la principale ou tiroirs qui le précèdent dans le discours, les connaissances sur la ‘localisation’ temporelle du texte, etc.) se ‘projetent’ sur la prédication au présent, la plaçant sans ambiguïté dans le passé. Comme nous avons montré, la motivation est de nature cognitive et de nature culturelle. La même tendance en français est encore très timide, probablement à cause de la grande force de la norme dans le monde francophone, surtout en France. Il est à voir si la norme actuelle de la concordance des temps résistera en français à la tendance générale de rapprochement de l’écrit à l’oral, dont le roumain fournit une preuve convaincante.

Les options des traducteurs sont déterminées aussi par des raisons culturelles, par exemple dans les traductions des auteurs du XIX^e siècle (Dumas, Balzac, Flaubert, Maupassant) la tendance semble celle de se tenir le plus près possible de la séquence des temps du texte-source. Pour les auteurs du XX^e ou du XXI^e siècle (Martin du Gard, Albert Camus, Georges Simenon, Amélie Nothomb), les traducteurs tendent à donner un caractère plus moderne à leur texte en le rapprochant d’un emploi plus libre des tiroirs verbaux et d’une certaine prépondérance du couple PR vs. PC.

Un exemple dans ce sens est l’incipit du roman *La Peste* d’Albert Camus, qui fournit d’abord l’ancrage spatial et temporel du récit (*à Oran, en 194...*), suivi par plusieurs pages de description de la ville algérienne d’Oran et de ses habitants. Voici la fin de

cette partie, dans laquelle l'auteur s'adresse directement au lecteur (employant le présent), avant de commencer l'histoire, qui débute avec une séquence narrative au PS. Mais le traducteur roumain, influencé par les pages au présent qui précèdent, a choisi de rendre cette séquence narrative par le présent:

(9) **FR.** Mais il est (PR) peut-être temps de laisser les commentaires et les précautions de langage pour en venir au récit lui-même. La relation des premières journées demande (PR) quelque minutie. <...> Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux SORTIT (PS) de son cabinet et BUTA (PS) sur un rat mort, au milieu du palier. (Camus, *La Peste*)

ROUM. Dar poate că e (PR) timpul să lăsăm de o parte comentariile și precauțiile față de limbaj și să ajungem la povestirea însăși. Relatarea primelor zile cere (PR) oarecare migală. [...] În dimineața lui 16 aprilie, doctorul Bernard Rieux IESE (PR) din cabinetul său și DĂ (PR) peste un șobolan mort, în mijlocul palierului.

Nous pouvons nous demander si cette similitude d'emploi des tiroirs verbaux à l'écrit et à l'oral, avec une grande fréquence des occurrences du présent, est une particularité du roumain ou s'il s'agit d'une tendance plus générale que le roumain manifeste plus clairement que d'autres langues romanes. Dans la linguistique française il y a un débat autour d'un emploi du type *ce matin, Pierre m'a avoué qu'il est amoureux de moi* (Rosier / Wilmet 2003, 99). Selon nous, ces emplois montrent que la tendance d'élargir l'emploi du présent et de 'suspendre' la concordance commence à se manifester en français écrit aussi. Cette tendance correspond à la propension actuelle, que nous croyons générale, de réduire de plus en plus les différences entre l'écrit et l'oral en faveur du style oral, tant dans la communication traditionnelle écrite que dans celle virtuelle.

Université de Craiova (Roumanie)

Adriana COSTĂCHESCU

Bibliographie

- Asher, Nicolas / Lascarides, Alex, 2003. *Logics of Conversation*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Avram, Mioara, 1986. *Gramatica română pentru toți*, București, Editura Academiei Socialiste România.
- Berthonneau, Anne Marie / Kleiber, Georges, 1997. « Subordination et temps grammaticaux: l'imparfait en discours indirect », *Le Français moderne* 65, 113-141.
- Costăchescu, Adriana, 2012. « Pragmatique des temps: séquences identiques des prédications (contraste roumain-français) » (sous presse).
- Costăchescu, Adriana, 2013. *La Pragmatique: théories, débats, exemples*, Muenchen, Lincom.
- Gosselin, Laurent, 1996. *Sémantique de la temporalité en français*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Gramatica Limbii Române*, 2008. ("Gramatica Academiei nouă") Coord. de Guțu Romalo Valeria, tiraj nou revăzut, Vol. 1, 2, București, Editura Academiei Române.

- Grevisse, Maurice, ¹²1988. *Le bon usage*, Paris, Duculot.
- Iliescu, Maria/ Popovici, Victoria, 2013. *Rumänische Grammatik*, Hamburg, Buske.
- Kleiber, George, 1994. «Contexte, interprétation et mémoire: approche standard vs approche cognitive», *Langue française* 103, 9-22.
- Pană Dindelegan, Gabriela, 2008. «Verbul: prezentare generală», in: *Gramatica Limbii Române*, tiraj nou revăzut, Vol 1, 323-332.
- Riegel, Martin/ Pellat, Jean-Christophe/ Rioul, René, ²2009. *Grammaire Méthodique du Français*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Tasmowski-De Ryck, Liliane, 1985. «L'imparfait avec et sans rupture», *Langue française* 67, 59-77.
- Weinrich, Harald, 1973. *Le Temps. Le récit et le commentaire*, Paris, Seuil.
- Wilmet, Marc/ Rosier, Laurence, 2003. «La 'concordance des temps' révisée ou de la 'concordance' à la 'convergence'», *Langue française* 138, 97-110.

Corpus cité

- Anton Bacalbașa *Moș Teacă*, <http://ro.wikisource.org/wiki/>
- Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*, <http://fr.wikisource.org/wiki/>; traduction roumaine *Moș Goriot* <http://ro.scribd.com/doc/10731276/Balzac-Honore-de-Mos-Goriot>
- Honoré de Balzac, *La cousine Bette*, <http://fr.wikisource.org/wiki/>; traduction roumaine *Verișoara Bette* <http://www.amazon.com/Verisoara-Romanian-Edition-Clasic-ebook/dp/B00EAY9LFC>
- Albert Camus, *La Peste*, La Bibliothèque Électronique de Québec, <http://www.google.ro/search?site=&source=hp&q=bibliotheque+electronique+du+quebec&oq;>; traduction roumaine *Ciuma*, <http://ro.scribd.com/doc/167256132/4455055-Albert-Camus-Ciuma>
- Ion Creangă, *Povestea unui om leneș*, <http://ro.wikisource.org/wiki/>
- Alexandre Dumas, *Les trois mousquetaires*, <http://ebookbrowse.com/dumas-les-trois-mousquetaires-pdf-d107742655>; traduction roumaine *Cei trei mușchetari*, <http://ro.scribd.com/doc/2542285/Dumas-Alexandre-Cei-trei-muschetari>.
- Viorica Ojog-Brașoveanu *O toaletă a la Liz Taylor*, <http://ro.scribd.com/doc/7375499/Brasoveanu-Rodica-O-Toaleta-a-La-Liz-Taylor>
- Georges Simenon, *Le voleur de Maigret*, Paris, Omnibus; traduction roumaine *Comisarul Maigret a fost prădat*, traducere de S. Constantin, București, Editura pentru Literatură Universală, 1969.
- Duiliu Zamfirescu, *Viața la țară*, <http://ro.wikisource.org/wiki/>